

Vite à lire et facile à jouer

7/11 ANS

Bruno Bonvalet
François Fontaine

Illustrations : Anaïs Ruch

RETZ

www.editions-retz.com

9 bis, rue Abel Hovelacque

75013 Paris

Sommaire

Notes biographiques	5
---------------------------	---

Première partie (Bruno Bonvalet)

1. Foot de cour	6	16. Café	28
2. Le lieu	7	17. Tagada	30
3. Pétard	8	18. Le dessin	32
4. Avant.....	9	19. Intervention	33
5. Trolley	11	20. Fantôme.....	35
6. Alexandre 1 ^{er}	12	21. Alerte	36
7. Kermesse	15	22. Un endroit calme.....	38
8. Catch	17	23. Caché.....	40
9. 0.....	19	24. Acrosport.....	41
10. Fable	21	25. Barafoinages.....	42
11. Prout.....	22	26. Vestiaire.....	43
12. Pas de bus.....	23	27. 14/18	45
13. Tatoué.....	24	28. Canicule.....	47
14. La photo.....	26	29. Hugo.....	48
15. Graffiti	27	30. N'importe quoi	50

ISBN : 978-2-7256-3065-6
© Retz, 2011

Toute représentation publique doit être assujettie d'une demande de droits
à la société des auteurs et compositeurs dramatiques, 12 rue Ballu, 75009 Paris



31.	Poissons	51	37.	Eau	60
32.	Peinture.....	53	38.	L'ordinateur	61
33.	Top cuisine	54	39.	Billes	63
34.	Anglais.....	56	40.	Alric	64
35.	Intrus	57	41.	Salon	65
36.	Gel.....	59			

Seconde partie (François Fontaine)

1.	L'alerte incendie.....	68
2.	Le cahier de brouillon	74
3.	Goûter malin	80
4.	L'inspection	86
5.	La cantine.....	95
6.	La grille.....	100
7.	La mise en rang	105
8.	La piscine	111
9.	La sonnerie	117
10.	La photo de classe	122
11.	Le directeur	131
12.	Le nouveau.....	136
13.	Le remplaçant.....	141
14.	Le tableau.....	148
15.	Le tournoi de foot	152
16.	Le voyage en car	156
17.	La leçon d'anglais	162
18.	La séance d'informatique.....	170
19.	La serrure est cassée.....	180
20.	La visite du château.....	186

Notes biographiques

Bruno Bonvalet

Bruno Bonvalet est né en 1965. Il aime très tôt les livres qui l'entourent, avant même de savoir lire... Des années plus tard, lorsqu'il devient professeur des écoles dans la Somme, sa passion pour la littérature jeunesse le conduit à écrire et à dessiner. Auteur de romans et d'albums pour les enfants, il est membre de la Charte des auteurs et illustrateurs jeunesse, du collectif Majuscrit et devient vice-président de l'association Atout Lire d'Airaines. Inspiré par Bernard Friot dont il apprécie particulièrement les histoires pressées, partagées avec ses élèves comme des friandises, il a créé les « vitalires ». Ce sont des saynètes qui vont vite à lire et qui font vite plaisir !

François Fontaine

Professeur des écoles retraité, François Fontaine a occupé un poste de remplaçant dans une ZEP d'Île-de-France. Il a longtemps utilisé le théâtre pour mettre ses élèves en situation d'usage actif de la langue. Il a déjà publié chez Retz un recueil de saynètes : *Des sketches à lire et à jouer*. Il a également participé à d'autres ouvrages dans la collection « Expression théâtrale », et notamment à *Petites comédies pour les enfants*, *Les Malheurs de l'orthographe au théâtre*, *Saynètes pour apprentis comédiens*, *Saynètes en anglais*, *Pièces drôles pour enfants* (tome 2) et *Pièces mythologiques*.

de 1 à 6 acteurs
de 3 à 6 minutes
7/11 ans

Première partie

(Bruno Bonvalet)

À ma mère...

Remarques

Un sketch proposé en « lecteur solo » peut être le prétexte à une mise en scène « off » pour illustrer la narration.

Certaines saynètes sont suivies d'une proposition de prolongement.

Ne pas hésiter à les prendre en compte si les enfants accrochent bien avec la saynète en question !

Les personnages

L'ensemble des textes a pour environnement direct ou indirect l'école. En conséquence, les personnages sont souvent acteurs ou proches du milieu scolaire. Une facilité pour le choix de les travailler en classe, même avec la visée plus large d'une représentation publique.

Les costumes

Au choix des encadrants, des costumes pourront avoir leur utilité dans le projet de mise en scène d'une ou plusieurs de ces saynètes.

Les accessoires

Comme pour les costumes, cela reste un choix à faire. En lecteur solo (exemple : un ballon ou un casque audio + micro pour interpréter « Foot de cour »), ou avec plusieurs acteurs (exemple : des poissons d'avril à coller pour interpréter « Poissons »), il me semble aisé de trouver son bonheur afin d'agrémenter la mise en scène. Le but reste de mettre à l'aise les enfants pour qu'ils entrent plus facilement dans la peau de leur personnage.

Le décor

De la salle de classe « nature » au panneau préparé sur mesure pour une scène, tout dépend de l'étendue du projet. Prévu à l'avance ou provoqué par l'intérêt des enfants, l'investissement d'un atelier ou d'une classe déterminera s'il est judicieux de confectionner un décor.

Poissons

Les personnages

- ◆ Simon
- ◆ Jean
- ◆ La maîtresse
- ◆ Le directeur

Situation : Simon a préparé son 1^{er} avril cette année...

SIMON, *qui raconte.*

Cette année, j'en ai préparé trois.
Un pour notre maîtresse, un pour le directeur et un pour Jean, mon meilleur copain. Celui pour la maîtresse est bleu, avec des reflets orangés. Il a l'air paisible et gentil.

Celui pour le directeur est grand, avec une queue pointue et des dents acérées. On voit bien que c'est un chef. Tout le monde le craint.
Celui pour Jean a des lunettes et rigole...
J'ai eu le temps de piquer le scotch à papa.
Jeudi 1^{er} avril, 8 h 53, je retrouve Jean devant l'école et lui colle le sien.



SIMON

Salut mon pote. T'as bien dormi ?

JEAN

Du tonnerre, Simon. J'suis en pleine forme !

SIMON, *qui raconte.*

Et toc !

Vers 9 h 05, nous entrons en classe et Madame vient vers moi.

LA MAÎTRESSE

Dis-moi, Simon, tu as bien révisé pour ta dictée aujourd'hui ?

SIMON

Oui Madame.

LA MAÎTRESSE

Parce que la semaine dernière, ce n'était pas brillant !

SIMON, *qui raconte.*

Quand elle se retourne, j'en profite et lui colle le sien.

Et de deux !

9 h 23 : Monsieur le directeur entre en classe.

LE DIRECTEUR

Vite les enfants, vous devez vous tenir prêts ! Ils ont annoncé un tremblement de terre. Vous vous mettez sous votre table tout de suite, c'est plus prudent !

SIMON, *qui raconte.*

Tout le monde s'exécute, alors que le directeur est déjà reparti. La maîtresse ne semble pas paniquée. Deux minutes passent dans un silence de mort et il revient.

LE DIRECTEUR

Au fait, poisson d'avril les enfants !

SIMON, *qui raconte.*

Chacun respire. Certains rient. Moi, je n'ai pas apprécié.

10 h 30 : En sortant de la classe, je jette un truc chiffonné à la poubelle.

C'est le poisson que j'avais prévu pour le directeur. L'année prochaine, il l'aura, mais je lui ferai une tête de cochon. Ça lui apprendra.



de 2 à 14 acteurs
de 5 à 8 minutes
7/11 ans

Seconde partie

(François Fontaine)

Durée : 5 minutes

Le cahier de brouillon

Les personnages

- ◆ Le maître
- ◆ L'élève 1

Les accessoires

- ◆ Un bureau avec quelques objets courants (livres, stylos, etc.)
- ◆ Un cahier de brouillon

Lorsque la scène débute, le maître est assis à son bureau et fait face au public.

LE MAÎTRE

Bon, alors... sortez vos cahiers de brouillon.

L'ÉLÈVE 1, *assis dans le public, lève le doigt.*

M'sieur, mon cahier de brouillon, il est plein.

LE MAÎTRE, *à l'élève 1.*

Comment ça, il est plein ? Apporte-le-moi.

L'élève se lève, rejoint le maître sur scène et lui tend son cahier de brouillon.

Voyons cela. (*Il tourne deux ou trois pages.*) Ah ! Tiens, regarde cette page. Tu as écrit la date et puis... plus rien. La page est vide.

L'ÉLÈVE 1, *se penchant pour regarder la page.*

Lundi 23 mai... (*Il se redresse et réfléchit.*) Attendez... lundi 23 mai... je crois que je me rappelle. Ah ! Oui ! Ça y est !

LE MAÎTRE

Ça y est... quoi ?

L'ÉLÈVE 1

Ça y est, je me rappelle.

LE MAÎTRE

Tu te rappelles quoi ?

L'ÉLÈVE 1

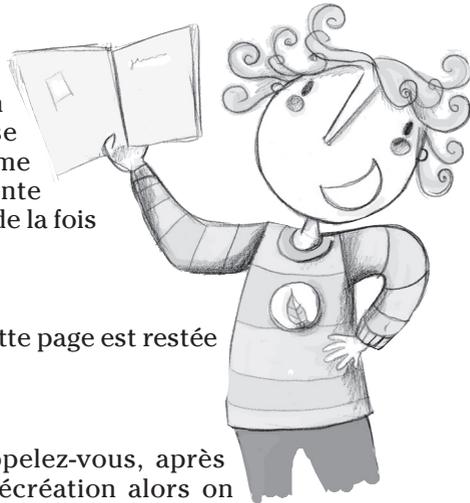
Ben, m'sieur, le lundi 23 mai, c'est le jour où on a eu l'alerte incendie.

LE MAÎTRE

Et alors ?

L'ÉLÈVE 1

Ben... alors, je venais d'écrire la date et ça a sonné, alors on a tout lâché et on est allés se rassembler dans la cour. Même que la directrice était contente parce qu'on a battu le record de la fois d'avant.



LE MAÎTRE

Oui, je m'en souviens. Mais cette page est restée vide.

L'ÉLÈVE 1, *véhément.*

Ben forcément, m'sieur. Rappelez-vous, après l'alerte incendie, c'était la récréation alors on n'est pas remontés tout de suite.

LE MAÎTRE

Je sais. Mais quand même...

L'ÉLÈVE 1, *de plus en plus véhément.*

Et après la récréation, nous sommes allés en informatique.

LE MAÎTRE, *levant les yeux au ciel.*

Oui, comme tous les lundis...

L'ÉLÈVE 1

Et après, nous sommes allés manger.

LE MAÎTRE, *soupirant.*

Oui, Jonathan, comme tous les midis...

L'ÉLÈVE 1

Et l'après-midi, nous avons commencé par aller au gymnase.

LE MAÎTRE, *faisant un visible effort pour rester calme.*

Oui, comme tous les lundis...

L'ÉLÈVE 1

Et ensuite nous avons eu...

LE MAÎTRE, *l'interrompant sèchement.*

Histoire, Jonathan ! Histoire, comme tous les lundis ! Je connais notre emploi du temps, merci. (*Reprenant son calme et s'efforçant de sourire.*)
Mais ça n'explique pas pourquoi le reste de la page n'est pas utilisé.

L'ÉLÈVE 1

Ben, m'sieur, pour l'histoire, on n'utilise pas le cahier de brouillon.

LE MAÎTRE

Je sais, mais tu pouvais continuer sur cette page après.

L'ÉLÈVE 1

Ben... non, m'sieur.

LE MAÎTRE, *surpris.*

Et pourquoi non ?

L'ÉLÈVE 1, *comme s'il soulignait une évidence.*

Ben, parce que après on a noté les leçons, on a rangé nos affaires et on est rentrés à la maison.

LE MAÎTRE, *soupirant à nouveau.*

Oui, Jonathan, comme tous les soirs. (*Il continue avec un grand sourire.*)
Et le lendemain, mon petit Jonathan, le lendemain, tu n'es pas venu à l'école ?

L'ÉLÈVE 1, *avec un grand sourire aussi.*

Oh ! si, m'sieur, j'adore le mardi : il y a piscine.

LE MAÎTRE, *soupirant.*

Oui, Jonathan, comme tous les mardis. Mais nous n'avons pas passé toute la journée à la piscine. Nous sommes revenus en classe et nous avons passé le reste de la journée à travailler. Tu pouvais très bien utiliser le reste de cette page.

L'ÉLÈVE 1, *riant*.

Oh ! Ben, non, m'sieur. Je pouvais pas.

LE MAÎTRE, *surpris*.

Et pourquoi donc ?

L'ÉLÈVE 1, *riant de plus belle*.

On était mardi, m'sieur. Je ne pouvais pas faire le travail du mardi sur une page avec la date de lundi. C'est pas possible.

LE MAÎTRE

Si Jonathan, c'est tout à fait possible. Enfin passons. (*Il continue à feuilleter le cahier.*) Tiens, encore une page vide, et une autre, et une avec trois lignes, et celle-ci : un rond, un carré, enfin... un truc qui ressemble à un carré, et c'est tout. (*Il continue.*) Et encore une, et une autre. (*Prenant un air de reproche.*) Enfin, Jonathan...

L'ÉLÈVE 1, *gêné*.

Oui m'sieur ?

LE MAÎTRE, *sur un ton de reproche*.

Je vous ai pourtant bien expliqué comment et avec quoi on fabrique le papier. Avec...

L'ÉLÈVE 1, *baissant la tête*.

Avec des arbres, m'sieur.

LE MAÎTRE

Et les arbres servent aussi à quoi, Jonathan ?

L'ÉLÈVE 1, *la tête toujours baissée*.

À produire l'oxygène dans l'air que nous respirons, m'sieur.

LE MAÎTRE, *s'animant*.

Exactement ! Et c'est pour ça qu'il ne faut pas gaspiller le papier !

L'ÉLÈVE 1

Oui m'sieur.

LE MAÎTRE, *brandissant le cahier*.

Et ça, c'est même plus du gaspillage, c'est du... c'est du... c'est du Jonathan !

Vite à lire et facile à jouer

L'ÉLÈVE 1, *son visage s'éclairant comme s'il venait d'avoir une idée brillante.*
C'est normal, m'sieur !

LE MAÎTRE, *interdit.*
Comment ça, c'est normal ?

L'ÉLÈVE 1, *souriant.*
Je suis comme Mozart, m'sieur.

LE MAÎTRE
Qu'est-ce que Mozart vient faire là ?

L'ÉLÈVE 1, *avec un geste apaisant.*
Je vous explique.

LE MAÎTRE
Je t'écoute.

L'ÉLÈVE 1
Voilà. Le vide sur du papier où on écrit quelque chose, c'est comme le silence dans la musique, non ?

LE MAÎTRE, *hésitant.*
Oui. Enfin... je suppose qu'on peut dire ça...

L'ÉLÈVE 1, *s'animant.*
Et moi, quand j'écris dans mon cahier, c'est du Jonathan, non ?

LE MAÎTRE, *riant.*
Oui. Ça on peut le dire, même que des fois... enfin, passons.

L'ÉLÈVE 1, *ravi.*
Et hier, on a fait éducation musicale.

LE MAÎTRE, *levant les yeux au ciel.*
Oui, Jonathan, comme tous les jeudis.

L'ÉLÈVE 1
Et vous nous avez fait écouter du Mozart !

LE MAÎTRE
C'est vrai.

L'ÉLÈVE 1

Et à la fin du morceau, on a fait un peu de bruit.

LE MAÎTRE, *avec une mimique amusée.*

Un peu... beaucoup.

L'ÉLÈVE 1

Et c'est là que vous nous avez dit que quelqu'un avait dit que...

LE MAÎTRE, *souriant.*

... que le silence qui vient après du Mozart, c'est encore du Mozart.
C'est vrai.

L'ÉLÈVE 1

Eh bien moi, m'sieur, c'est pareil.

LE MAÎTRE

Que veux-tu dire ?

L'ÉLÈVE 1, *montrant son cahier de brouillon du doigt en riant.*

Dans ce cahier, m'sieur, le vide qui vient après du Jonathan, c'est encore du Jonathan.

LE MAÎTRE, *tendant le cahier à Jonathan en riant.*

Eh bien, notre jeune Mozart du cahier de brouillon va aller nous remplir les vides, et plus vite que ça ! Sinon je vais lui jouer une musique de ma composition !

L'ÉLÈVE 1, *se dépêchant de rejoindre sa place en riant.*

Oui maestro !

LE MAÎTRE, *riant.*

Et en silence !

Fin